



BULLETIN D'INFORMATION

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE SAINTE-FOY

17 février 2017

Prochaines activités de la Société

Le 21 février 2017 : Betteraves, bettes à cardes et épinards par François Demers

La culture de ces légumes comporte des défis importants. Le conférencier, agronome expérimenté, nous entretiendra des différentes variétés de ces légumes, des techniques pour réussir leur culture et des défis qu'on devra surmonter pour les récolter en abondance.



Le 28 février 2017 : Entretien des annuelles, des vivaces et des bulbes par Chantal Michaud

Pour obtenir un jardin digne de ce nom, il ne suffit pas de planter des végétaux, il faut aussi les entretenir. Or, cela n'est pas aussi évident qu'il n'y paraît, car il y a des techniques précises tant pour les annuelles que les vivaces et les bulbes. La conférencière, horticultrice d'expérience, saura nous renseigner adéquatement pour nous permettre d'atteindre le nirvana du jardinier !



Activité récente : Les fougères et leurs plantes compagnes indigènes et horticoles p. 2
Conseil de saison : Entretien des hellébores comme plantes de maison en hiver p. 3

Activités récentes de la Société

Le 7 février 2017 : Les fougères et leurs plantes compagnes indigènes et horticoles par Suzanne Hardy

Les fougères se trouvent naturellement partout autour de nous et, bien souvent, nous ne les observons guère et elles nous semblent toutes pareilles. Or, il suffit d'un peu d'observation pour constater qu'elles s'avèrent une famille nombreuse et magnifique. La conférencière nous a fait connaître par ses magnifiques photos et son propos un grand nombre d'entre elles dont les adiantes du Canada, les athyries, les cystoptères, les dryoptères, les fougères Aigle de l'Est, les matteucies fougère-à-l'autruche, les osmondes, les polypodes, les thélyptères, les woodsies d'Elbe, les woodwardies de Virginie et bien d'autres. Elle nous a aussi entretenu de leur culture et de leur utilisation au jardin ainsi que des nombreuses plantes compagnes qu'on peut cultiver avec elles pour créer un coin de jardin magnifique.



Conseils de saison

Entretien des hellébores utilisés comme plantes de maison en hiver

Depuis quelques années, on trouve en cette saison dans les jardinerie ou les grandes surfaces des hellébores en fleurs. Est-ce un bon achat et pourrons-nous les conserver pour les planter au jardin comme vivaces au printemps ? Les hellébores sont des vivaces de région 4 ou 5 la plupart du temps, surtout celles qu'on trouve sur les marchés ici, quoique certaines sont de région 9 ! Normalement, on pourrait donc les conserver et les transplanter au jardin comme vivace permanente. Or, un grand nombre d'entre nous ont constaté qu'il n'est pas simple de les conserver en santé, voire en vie, jusqu'au moment propice pour les sortir dehors. Voici quelques conseils pouvant «sauver» ces hellébores tout à fait hors saison.

Vérifier la zone de rusticité de la plante achetée

Comme mentionné précédemment, certains hellébores vendus ici sont de région élevée jusqu'à 9. Il est alors inutile d'essayer de les conserver pour les planter comme vivaces dans notre jardin, car ils vont succomber au prochain hiver. Si l'hellébore comporte des indications sur son nom, on peut trouver dans Internet sa zone de rusticité. Si la zone est 4 ou 5, nous pourrons fort

probablement le planter comme vivace au jardin, si on réussit à le conserver vivant jusque-là. S'il s'agit d'un hellébore de région supérieure à 5, il vaut mieux le traiter comme une annuelle. Si on ne réussit pas à identifier sa zone, on ne perd rien à essayer de le planter au jardin.

Fraîcheur, fraîcheur, fraîcheur!

Les hellébores sont appelés «roses de Noël», car dans les régions au climat plus doux, ils fleurissent en cette période. On comprend donc que ces vivaces fleurissent dehors lors de périodes de fraîcheur, voire de froid. Leur plus grand ennemi est donc la chaleur de nos maisons. Si on les conserve aux températures habituelles de plus de 20° Celsius, les hellébores vont d'étioler et mourir rapidement. Le secret premier de notre succès avec les hellébores est de les conserver à des températures les plus basses possibles, soit 16 à 18° le jour au maximum et à environ 10° la nuit, voire moindre en autant que ce soit sans gel. Certes, cela n'est pas simple dans nos maisons, mais on peut toujours trouver moyen de le faire en utilisant des portiques, des sous-sols ou des garages non chauffés, même le réfrigérateur.

Luminosité maximale

Les hellébores sont renommés pour se cultiver à l'ombre. C'est vrai à l'extérieur, mais pas à l'intérieur. Les intérieurs les plus éclairés sont bien moins lumineux que les zones d'ombre de notre jardin. De plus, comme ils sont en floraison, la luminosité est capitale. Il faut donc les disposer dans le lieu le plus éclairé de la maison, même en plein soleil, en évitant les heures les plus chaudes. Un éclairage au néon peut grandement aider pour les soirées.



Arrosage minimal

Dans nos maisons, l'air est sec et il faut donc arroser. Toutefois, les hellébores détestent un sol détrempé et un feuillage mouillé, ce qui engendrent diverses maladies fongiques et de pourritures. On ne laisse pas non plus le sol si sec que le feuillage fane. Il faut vérifier quotidiennement le sol et arroser lorsque le sol est sec jusqu'à la deuxième jointure.

Fertilisation

Si l'hellébore ne fait que commencer la floraison, on doit fertiliser avec du 15-30-15 aux 10 jours pour permettre à la plante de continuer sa floraison.

On continue ainsi et il est fort possible que l'on réussisse à conserver un très beau plant vert jusqu'au printemps.

Jaunissement du feuillage

Si le feuillage commence à jaunir, on arrête toute fertilisation, on place le pot dans un endroit encore plus frais. On arrose alors très peu. À ce moment-là, la lumière importe assez peu, car la plante entre en dormance. On pourra transplanter l'hellébore au jardin lorsque la température le permettra, soit lorsque les risques de gel sont passés.

Transplantation au jardin

Au jardin, les hellébores préfèrent un milieu ombragé avec un peu de soleil le matin ou le soir, un sol toujours frais et humide, mais non détrempé, et très riche en matière organique. Naturellement, il faudra acclimater la plante, surtout si elle est encore en croissance avec un feuillage toujours vert. On sort alors la plante à l'ombre complète plusieurs jours en l'entrant le soir; puis, on la met à la mi-ombre plusieurs autres jours et enfin dans son milieu permanent lorsque tout risque de gel est passé. Normalement, les hellébores vont fleurir de nombreuses années sans avoir besoin de divisions. D'ailleurs, ils détestent qu'on les dérange. Il suffit de leur ajouter du compost annuellement pour se voir récompensé par une magnifique floraison.

Bonne chance!

Rédaction : Réal Dumoulin/ Révision linguistique : Judith Brillant

